

32ème semaine du Temps ordinaire

Samedi 13 novembre 2021

Saint-Germain-l'Auxerrois

« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

La question de Jésus à ses disciples, nous l'entendons ce matin ; et cette question résonne en notre beau pays de France, la fille aînée de l'Église ! Osons le dire, la foi est bien fragile et elle manque de missionnaire ! Une foi qui ne se partage plus, est une foi vouée à mourir. Il est donc temps de réagir et de retrouver notre audace et notre zèle apostolique. Heureusement, Dieu ne peut pas nous abandonner ! Ne faut-il pas raviver toutes les œuvres du Seigneur pour nous réveiller ? Notre monde est anesthésié et nous sommes devenus aveugles ! Nous sommes paralysés à cause de deux mots : la tolérance et le prosélytisme. Proposer la foi n'est pas imposer la foi ! Si la foi est pour nous un trésor, le tout de de notre vie, même si nous la portons dans des vases d'argile, nous devons en témoigner.

« Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? » Encore faut-il crier vers lui ! La prière doit être au cœur de nos vies ! Le drame de notre société, c'est qu'il n'y a plus de vie intérieure. Nous vivons à la surface de nous-mêmes. La prière transfigure, parce qu'elle met en lumière la présence de Dieu qui habite nos cœurs. Nous avons besoin de témoins transfigurés et joyeux. Il faut être contagieux... Non pas du Covid, mais de la foi !

Le livre de la Sagesse fait mémoire de la toute-puissance de la Parole. En Jésus-Christ, cette Parole s'est incarnée dans notre monde pour apporter la rédemption définitive attendue par toute la création. Le Christ est venu sauver les hommes ! Mais voulons-nous être sauvés ? Pour être sauvés, il nous faut offrir notre liberté, car Dieu ne fera rien sans ce don, tant il nous respecte !

La grâce sera efficace si nous disons au Seigneur en vérité : que ce soit ta volonté et non la nôtre. Ne vous inquiétez pas, la grâce ne détruit pas la nature ; mais Dieu nous aime comme nous sommes, avec nos fragilités, nos blessures, nos histoires de péchés ! Il a envoyé son Fils précisément pour nous qui sommes pécheurs. C'est pourquoi, nous pouvons reprendre le psaume 104 :

« Chantez et jouez pour lui

Redites sans fin ses merveilles. »

Si notre vie est louange, action de grâce, alors nous partagerons la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ ! Ne baissons pas les bras ! Les braises sont encore chaudes ! Il suffit de souffler dessus pour que le feu de l'amour reprenne.